

Un mot maintenant de la biologie du parasite, car c'est le point le plus intéressant pour nous. Il y a donc des mâles et des femelles, ils n'ont pas tous le même habitat : les mâles restent à la surface de la peau, où ils fécondent les femelles. Leur existence est d'ailleurs éphémère, et cela pour deux raisons : 1. ils restent sur la peau, mais par le frottement, le grattage, ils tombent facilement ; 2. après la fécondation, leur rôle est fini, ils n'ont plus rien à faire et ils disparaissent.

Les femelles sont beaucoup plus nombreuses que les mâles, et ce sont elles qui pénètrent dans l'épiderme, une fois fécondées. Elles déchirent alors la couche cornée de l'épiderme avec leurs mandibules et pénètrent dans la profondeur de cette couche cornée, elles restent donc, comme vous le voyez, très superficiellement et elles ne vont pas dans le corps muqueux de Malpighi ni dans le derme. La femelle, arrivée dans la couche cornée, se meut, progresse et creuse une sorte de souterrain, de galerie, où elle pond ses œufs, sans pouvoir retourner en arrière à cause de la disposition de ses poils qui l'empêchent de reculer. Quand elle a pondu un certain nombre d'œufs, son rôle est terminé, elle meurt. Il reste donc les œufs.

Quels sont leurs caractères ? Ils sont ovalaires comme tous les œufs ; leurs dimensions sont de 15 à 16 centièmes de millimètres de longueur sur 10 centièmes de millimètres de largeur. D'ailleurs, ils éclosent très rapidement, et le jeune animal qui en sort existe d'abord à l'état de larve, puis de nymphe. Les larves ressemblent à des vers, puis peu à peu les pattes leurs poussent et il y a alors des nymphes dont les sexes sont déjà différenciés. Les petites sont des mâles, les grandes des femelles. Elles acquièrent des organes génitaux et deviennent des adultes. Par le grattage, la couche épidermique de la peau a disparu et les nymphes, devenues adultes, se trouvent par ce fait même à l'extérieur, à la surface de la peau. Alors les nouvelles femelles sont fécondées par les mâles, ceux-ci succombent, les femelles pénètrent dans l'épiderme et un nouveau cycle recommence.

La cause de la gale est donc le parasite et c'est par lui que se transmet la maladie, que se fait la contagion. Mais la transmission ne se fait que dans certaines conditions. C'est ainsi que nous pouvons donner la main, être en contact le matin avec des galeux sans contracter la gale ; en effet, d'abord le sarcopte est un animal noctambule, il faut donc un contact nocturne pour contracter la gale ; de plus, il faut un contact prolongé en raison même du siège de la femelle sous l'épiderme. Ce n'est pas toujours avec un galeux ou une galeuse que l'on contracte la maladie, quelquefois il suffit d'un vêtement ayant appartenu à un galeux ou des objets de literie, des draps de lits pour la contracter, et les hôtels où les draps de lit ne sont pas changés sont à ce point de vue de très bons milieux pour recueillir la gale. C'est ce qui vous explique la fréquence plus grande de la gale chez les pauvres que chez les riches, à cause de l'hygiène que ces derniers suivent, et la fréquence plus grande en hiver qu'en été, parce qu'en hiver les malheureux se rassemblent, s'agglomèrent, sont en contact les uns avec les autres. Cette fréquence est très nette et on la constate très facilement à Saint-Louis